



BON A SAVOIR DANS LA PRESSE DCF

07/20/2019

Nouvel an

P2

Ouattara : “ La paix, la stabilité, la modernisation et la cohésion sociale, désormais irréversibles ”

Les Forces armées de Côte d'Ivoire en deuil

P4

Le colonel-major Issiaka Ouattara dit « Wattao » est décédé

Africa Ceo Forum

Le rôle du secteur privé africain au centre de l'édition 2020 à Abidjan

P6

Annexe fiscale 2020

P7

D'importantes mesures pour soutenir le développement du secteur privé

Regard

Consolider les acquis

2020 peut être considérée comme l'année de la consolidation des acquis, si l'on s'en tient aux différents discours entendus, hier, à la salle des pas perdus. Pour tous les intervenants, c'est vrai qu'il y a encore des pas à poser dans la marche vers le développement, mais il faut reconnaître que beaucoup a été fait. Le nouveau Nonce apostolique, Paolo Borgia, qui connaît déjà des proverbes wè, comme celui qui dit "quand l'éléphant passe, il ne faut pas attendre la rosée", a parlé du dynamisme de la Côte d'Ivoire. Ce pays connaît une toute autre allure depuis 2011. Tous s'accordent sur les bonds prodigieux réalisés après de longues années de crise, avec pour point d'orgue une crise post-électorale qui a fait 3000 morts. Mais qui a surtout mis le pays en lambeau. Il a fallu tout recommencer. Comme les enfants du laboureur dans la célèbre fable de Jean de la Fontaine, le Chef de l'État et son équipe qui savent que tout s'obtient dans le travail ont retourné le champ. «Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an, il en rapporta davantage». Aujourd'hui, les résultats sont perceptibles et les Ivoiriens vivent mieux. On me dira qu'il y a encore des personnes vulnérables. Avant de répondre à cette préoccupation lancinante, disons que ce problème est adressé avec le programme des filets sociaux productifs. Maintenant, qui peut dire qu'il n'y aura plus de populations vulnérables ? Les pays développés ont leur lot, avec les clochards et autres Sdf. Le gouvernement a pris le pari de réduire le taux de pauvreté. Il s'y attelle. La Côte d'Ivoire avance bien ; c'est pourquoi le Nonce apostolique veut que l'on se tourne vers notre hymne national qui a en son sein tous les ressorts pour bâtir une nation forte. Il veut qu'on puise dans nos traditions. A l'exemple du Sankofa, cet oiseau mythique qui vole vers l'avant, la tête tournée vers l'arrière. Servons-nous de notre passé pour voir notre avenir. Battons-nous pour consolider les acquis. Tous ont souhaité que 2020 soit ainsi. Prenons ensemble ce pari.

ÉTIENNE ABOUA

Nouvel an

Ouattara : " La paix, la stabilité, la modernisation et la cohésion sociale, désormais irréversibles "

Le Président de la République a reçu, hier, à la salle des pas perdus du Palais présidentiel, les vœux des corps constitués.

Le Chef de l'État a reçu, hier, les vœux des différents corps constitués. Tour à tour, des diplomates, les dirigeants d'institutions, les hauts responsables des juridictions, les membres des structures déconcentrées et décentralisées, les officiers généraux et supérieurs des Forces armées de Côte d'Ivoire, les responsables d'entreprises privées et publiques, de structures de régulation, de la société civile, des guides religieux et des dépositaires des us et coutumes se sont succédé à la salle des Pas Perdus pour souhaiter une bonne et heureuse année au Chef de l'État, à son épouse et à l'équipe gouvernementale. Le Président Ouattara a profité de l'occasion pour rassurer les uns et les autres sur l'avenir de la Côte d'Ivoire marquée par la présidentielle d'octobre 2020. À l'approche de celle-ci, il y a comme une tension dans l'air. Pour le Chef de l'État, il n'y a pas péril en la demeure. "Dans le cadre de vos fonctions, je sais que vous suivez attentivement les développements et l'actualité politique de notre pays, en rapport avec l'élection présidentielle prévue en octobre 2020. Je voudrais vous rassurer.



La paix, la stabilité, la modernisation de notre pays et la cohésion sociale auxquelles nous sommes parvenus sont désormais irréversibles", a-t-il dit devant les membres du corps diplomatiques, les représentants

des organisations internationales, les consuls honoraires et les ambassadeurs de Côte d'Ivoire au département central, premier groupe à présenter les vœux au Chef de l'État. Il a fait savoir que toutes les conditions sont ré-

unies pour que l'élection présidentielle à venir soit transparente, juste et ouverte. Les préparatifs de ce scrutin se déroulent normalement. A cet effet, la loi portant re-composition de la Commission électorale indépendante

(Cei) a été promulguée le 6 août 2019, les 15 membres de la Commission centrale ont prêté serment le 27 septembre 2019 et les Commissions électorales locales sont en cours d'installation. Il a indiqué que le gouvernement rencontrera les partis politiques et la société civile dès le mois de janvier, avant de finaliser le travail sur le code électoral.

L'appui des pays amis

Il a aussi dit qu'à la demande de la Cei, le ministère des Affaires étrangères a d'ores et déjà sollicité l'assistance électorale des Nations unies, de l'Union européenne, de l'Union africaine, de l'Organisation internationale de la francophonie et de la Cedeao. Il a tenu à dire merci au Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, qui a dépêché, l'année dernière, une importante mission d'évaluation des besoins électoraux. Avec eux, il est également revenu sur l'action de la Côte d'Ivoire au niveau international. La Côte d'Ivoire, a-t-il dit, "a poursuivi en 2019 son engagement sur la scène internationale et contribué à la recherche de solutions collectives aux menaces globales". Il a aussi abordé la présence de la Côte d'Ivoire



Les corps constitués ont présenté leurs vœux au Chef de l'Etat. Ici, le corps diplomatique. (PH: PORO DAGNOGO)

au sein du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies en tant que membre non permanent. "La Côte d'Ivoire a achevé, le 31 décembre 2019, son mandat de deux années au sein du Conseil de sécurité des Nations unies en qualité de membre non permanent. Ce mandat, de l'avis de tous, a été un succès, en dépit de la grande division du Conseil de sécurité. Dans ce contexte difficile, la Côte d'Ivoire a été appréciée pour sa détermination à concilier les points de vue et à rechercher inlassablement le compromis le plus utile à la paix, notamment sur les questions les plus complexes", a indiqué le Chef de l'État. Il a fait remarquer que son pays a fait adopter d'importantes résolutions en faveur de la paix et de la sécurité dans le monde. Avec les diplomates, il a également été question de lutte contre le terrorisme. Pour lui, c'est ensemble que la guerre imposée par les djihadistes, qui fragilise la sécurité internationale et le développement des pays, doit être gagnée. C'est pourquoi, il a appelé la communauté internationale à matérialiser son soutien à la force conjointe du G5 Sahel et appuyer la Cedeao dans la mise en œuvre de son plan régional de lutte contre le terrorisme adopté le 21 décembre 2019.



Le vice-Président et les présidents d'institutions étaient présents au Palais présidentiel. (PH: PORO DAGNOGO)

Il aussi demandé qu'elle mette fin à l'escalade militaire en Libye afin de créer les conditions de la sécurité au Sahel et en Afrique de l'Ouest. Il a tenu, dans le chapitre de la lutte contre le terrorisme, à remercier tous les partenaires de la Côte d'Ivoire pour leur engagement dans la lutte. "Dans ce contexte, je voudrais saluer la France pour le choix porté sur la Côte d'Ivoire pour abriter l'Académie internationale de lutte contre le terrorisme", a-t-il ajouté. Le Président Ouattara, dans son allocu-

tion, est revenu aussi sur la lutte contre le changement climatique. "Le changement climatique constitue une autre préoccupation majeure pour la Côte d'Ivoire qui attache une grande importance à la lutte contre le réchauffement climatique et à la mise en œuvre de l'accord de Paris sur le climat". La Côte d'Ivoire, a-t-il dit conformément à sa politique climatique, poursuivra ses actions relatives au rééquilibrage de son mix énergétique au profit des énergies renouvelables, à la reconstitution de son pa-

trimoine forestier et au développement d'une agriculture neutre en carbone.

Modification de la Constitution

Le Chef de l'État est aussi revenu, hier, lors de ses échanges avec les parlementaires et les hauts responsables des juridictions, sur les modifications à apporter à la Constitution. "Dans le courant du premier trimestre de cette année, je proposerai au parlement des modifications de la Constitution de la IIIe République pour la

rendre plus cohérente et tenir compte des observations que j'ai reçues depuis lors du comité de rédaction de la Constitution". Mais, il a tenu à rassurer que personne ne sera exclu : "Je voudrais rassurer les uns et les autres qu'il ne s'agit pas de caler qui que ce soit. Comme je l'ai dit, tout le monde pourra être candidat". Dans le cadre de la sécurisation des personnes et des biens, le Chef de l'État a fait savoir qu'aujourd'hui les Faci sont prêtes à parer à toutes les éventualités. "Je note avec

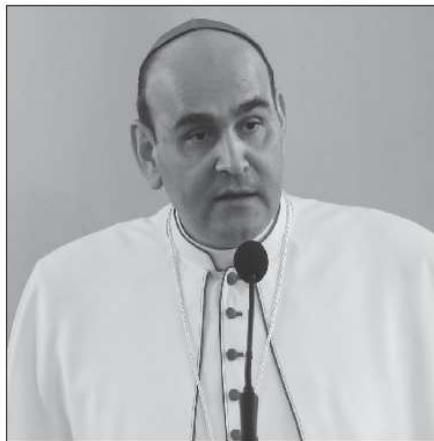
satisfaction qu'à travers des actions conjuguées et une parfaite collaboration entre les Forces de défense et de sécurité, les trafics en tous genres et l'insécurité ont connu une baisse significative aux postes frontaliers ainsi qu'en zone urbaine et rurale. Je me réjouis également de ce que notre pays s'est doté, dans son cursus de formation continue et de perfectionnement des cadres, d'une Ecole de Guerre qui vient à point nommé pour outiller ses pensionnaires à exercer les hautes fonctions militaires et faire d'eux des interlocuteurs privilégiés au plan stratégique et politique. Toutes ces avancées concourent à restaurer l'image de la Côte d'Ivoire et à lui offrir des forces de plus en plus professionnelles, capables de s'adapter à la nouvelle adversité. Elles sont ainsi à même de répondre, dans les meilleures conditions, à leurs engagements opérationnels en étant capable de s'engager dans la durée, sur un théâtre extérieur et au sein d'une coalition", a-t-il dit. Il a annoncé de nouveaux investissements pour renforcer la sécurité de tous les habitants de la Côte d'Ivoire et pour consolider les acquis dans tous les domaines. ■

ÉTIENNE ABOUA

Le corps diplomatique s'engage à soutenir le processus électoral

Le Nonce apostolique, Paolo Borgia, a présenté, hier, ses vœux de nouvel au Président de la République, Alassane Ouattara. Il a exprimé ces vœux de bonheur, de paix, de réussite au Chef de l'État au nom du corps diplomatique, des représentants des organisations internationales et des consuls honoraires. En qualité donc de porte-parole de ce groupe constitué, le représentant du Saint-Siège a profité de cette cérémonie d'échange de vœux, à la salle des Pas de Perdu du Palais présidentiel au Plateau, pour se prononcer sur les échéances électorales qui auront lieu cette année en Côte d'Ivoire. Sur ce sujet, Paolo Borgia a soutenu que pour la tenue d'une élection présidentielle apaisée, crédible, démocratique, « la grande famille diplomatique pense que tous les acteurs et partenaires électoraux devraient participer au travail de la Cel, conformément à la Constitution et aux standards internationaux en matière d'élection, à l'implication des

observateurs internationaux (...) des diverses forces politiques et de la société civile pour donner une meilleure garantie à ce scrutin ». La participation de toutes ces entités au processus électoral, s'est-il convaincu, crédibilisera davantage les résultats qui sortiront des urnes et légitimera la présidence du candidat qui sera élu. Fort de cette conviction, le Nonce apostolique a affirmé la disponibilité de ses pairs et lui à « accompagner ce processus électoral, mais aussi et surtout à faire appel à la bonne volonté et à la capacité de tous les acteurs politiques ivoiriens à mettre tout en œuvre pour qu'un climat de sérénité et de paix entourent ce moment ». Poursuivant, le leader religieux a ajouté : « Croyons qu'avec la bonne volonté de chacun et de chacune, cela puisse se réaliser. Notre confiance, nous la mettons dans l'engagement et la responsabilité de tous à travailler au renforcement de la démocratie inclusive avec l'établissement d'un fichier électoral consensuel sur la base de



Le Nonce apostolique, Paolo Borgia, appelle à des élections apaisées, crédibles et démocratiques.

l'état général de la population réelle et de la population électorale. Notre confiance, nous la mettons dans la tenue d'élections sans peur où chaque candidat, présentant son projet politique, considère l'adversaire comme un frère et un compatriote. Notre confiance, nous la mettons dans la participation des responsables de toutes

les composantes de la société, en particulier les jeunes et les femmes ». Paolo Borgia a, en outre, indiqué que le futur de la Côte d'Ivoire peut et doit être heureux et paisible avec des populations aussi ferventes et joyeuses qui ne se lassent pas d'accueillir et de partager leur joie de vivre. Les performances écono-

miques de la Côte d'Ivoire saluées. Le Nonce apostolique, dans son intervention, n'a pas manqué de saluer les bonds qualitatifs effectués par la nation ivoirienne après la décennie de crise. Ces états de fait se sont traduits, selon lui, par la présence de la Côte d'Ivoire au sein du Conseil de sécurité des Nations unies, les divers voyages effectués par le Chef de l'État à l'extérieur, la visite de certains Présidents et de chefs de gouvernement du monde en terre ivoirienne. Meux, pour lui, tous ces engagements et intérêts que manifestent les autres pays à l'endroit de la Côte d'Ivoire sont le fruit de l'excellence des relations de coopération de ce pays au plan international. « Dans le cadre des rapports bilatéraux, je voudrais vous signaler l'ouverture de l'ambassade du Qatar qui est venu enrichir la grande famille diplomatique », a-t-il précisé. Au niveau économique, Paolo Borgia a rendu hommage au Président de la République pour la volonté qui l'anime de faire de son pays

une plaque tournante en Afrique de l'Ouest et le moteur économique de la zone Uemoa. « À cet titre, le pays joue un rôle majeur dans le processus d'intégration régionale et continentale avec notamment son plaidoyer et son implication dans la mise en œuvre de l'agenda 2063 et dans la zone de libre échange continentale avec en prime la récente annonce de la future monnaie Eco », a-t-il fait savoir. Avant de se réjouir de la performance économique de la Côte d'Ivoire sur la base du rapport "Doing Business 2020" de la Banque mondiale, mais aussi de sa progression dans l'amélioration du climat des affaires. Sur le plan social, le Nonce apostolique a reconnu les efforts effectués par les autorités ivoiriennes. À l'en croire, cette action dénote de la détermination du gouvernement à améliorer les conditions de vie des populations au plan social, de l'éducation, de la santé, de la création d'emploi pour les jeunes et les femmes. ■

KANATÉ MAMADOU

Les Forces armées de Côte d'Ivoire en deuil

Le colonel-major Issiaka Ouattara dit « Wattao » est décédé

L'un des hommes clés de la rébellion de 2002 a été arraché à l'affection des siens dans la nuit du dimanche au lundi.

Evacué dans un hôpital de New York pour des soins, le colonel-major Issiaka Ouattara dit « Wattao », l'une des figures bien connues des Forces armées de Côte d'Ivoire (Faci), est décédé dans la nuit du dimanche au lundi 6 janvier, à New York. Malade depuis quelque temps, selon ses proches, Wattao aurait été évacué d'urgence à Rabat, au Maroc, le jeudi 12 décembre. Là-bas, ses médecins ont conseillé son évacuation aux États-Unis. « En quelques jours seulement, il a perdu tellement de poids qu'on n'aurait pas dit que c'était lui », avait indiqué l'un de ses fidèles lieutenants. Sur les réseaux sociaux, notamment Twitter et Facebook, la nouvelle de son décès s'est répandue comme une traînée de poudre. Le compte Twitter « La Côte d'Ivoire est chic » indique que l'officier supérieur est décédé auprès des siens.

« ...L'irréparable s'est produit. L'un des piliers du 19 septembre 2002 s'est effondré. Je dis bien un des piliers », confirme l'ex-président de l'Assemblée nationale, Guillaume Kigbafori Soro, qui ajoute avoir une pensée pour sa famille et ses proches. « Je pense à ses enfants et à toute sa grande famille », écrit-il. Pour le journal en ligne *Afrik Soir*, c'est un coup dur pour l'armée ivoirienne qui perd l'un de ses plus célèbres officiers. Selon ce site, l'ex-soldat de la rébellion des Forces nouvelles, tout récemment promu colonel, serait décédé des suites de la dengue doublée du diabète. Jeune Afrique retrace la vie de celui qui figurait parmi les piliers de la rébellion de 2002, dans un portrait intitulé « Wattao l'insubmersible ».

Le colonel-major Wattao alias « Saha Bélé bélé », gros serpent en langue malinké, n'a pas pu prendre le dessus sur le mal qui le rongait depuis quelques semaines jusqu'à ce qu'une source proche de la diaspora ivoirienne aux États-Unis annonce son décès. Ex-collaborateur de Guillaume Soro, Wattao a été commandant de la Garde républicaine. Alors soldat de 2e classe, il fut vice-champion d'Afrique de judo dans les années 80. D'apprenti mécanicien à soldat 2e classe, et à colonel major, on peut dire de ce judoka 3e dan, pratiquant du Jujitsu, formateur à la SOA en judo,



qu'il a franchi les étapes dans l'armée ivoirienne à la manière d'un météore. Il a servi la rébellion aux premières heures en tant que « pilier » et incontournable Com-zone dans le Nord. Notamment dans celle de Vavoua-Séguéa. Médiatisé à souhait, pas une semaine sans qu'on ne le voie à la Une des journaux durant les crises ivoiriennes. Il entre dans l'armée grâce à une mutinerie, d'abord en 1990, sous Félix Houphouët-Boigny ; puis sous Henri Konan Bédié, un mois de décembre, le premier coup d'État en Côte d'Ivoire. Homme de main de Robert Guei, le « papa Noël » de ce mois de décembre, il sera emprisonné et connaîtra la pire des humiliations pendant deux mois « au camp militaire d'Akouédo, à la poudrière ». La rébellion de septembre 2002, avec Soro Guillaume, le remet dans l'arène. Il fait figure de proue au sein de cette rébellion et est l'un des plus populaires de la junte en tant que chef du bataillon Anaconda, et chef d'état-major adjoint des Forces nouvelles. Pour devenir, Zakaria Koné limogé en 2008, le tout puissant Com-zone du Centre-Ouest. La crise post-électorale, avec l'arres-

tation de Laurent Gbagbo, le propulse encore au devant des combats. C'est à juste titre qu'il deviendra, en 2011, au sein de l'armée régulière, commandant en second de la Garde républicaine, puis commandant adjoint du Centre de coordination des opérations décisionnelles (CCDO). Puis, patatras. Sanction de la gloire ou trop populaire au sein des troupes, il se retrouvera à l'Académie royale militaire de Meknès (Maroc). Pourquoi ? On n'en saura rien. Les mauvaises langues diront que ce fut à cause de ses « frasques ». Comme ce reportage sur lui par une chaîne de télévision où il affichait son aisance matérielle avec ses nombreux bolides et autres voitures de luxe dans sa cour, présentant fièrement un pistolet en or massif comme butin de guerre pris en la résidence du président déchu, Laurent Gbagbo. Dans une interview à un confrère, il dira de ce séjour : « Au début, les gens ont dit qu'on avait voulu m'éloigner. Mais à toute chose malheur est bon. Cette formation est tombée à pic pour moi. J'en avais besoin pour me mettre à niveau. Pour montrer que, contrai-

remet à ce qu'ils pensent, nous ne sommes pas tous des illettrés et des vauriens ». La preuve : il fut, de cette formation, lui qui avait pourtant arrêté les études en classe de 5e, l'un des meilleurs de la promo. Les mauvaises langues avaient tant jase sur ce diplôme...

C'était un homme de devoir, de grand courage qui part, qui a choisi de servir son pays en exerçant un métier difficile et noble. Comme me prend l'envie d'écrire ces vers de Péguy, qu'il n'aura jamais lu : « Mère, voici vos fils et leur immense armée!

Qu'ils ne soient pas jugés sur leur seule misère!

Mère, voyez vos fils qui se sont tant battus!

Que Dieu mette avec eux un peu de cette terre! Qui les a tant perdus et qu'ils ont tant aimée» Il a connu l'horreur de la rébellion, l'ivresse de la victoire, les grandeurs et servitudes de la carrière militaire. Il meurt en homme mortel ■

MICHEL KOFFI ET HERVE ADOU

• Le Chef de l'État raconte le soldat

La mort, aux États-Unis, du colonel-major Issiaka Ouattara alias Wattao est officielle. Le chef suprême des armées de Côte d'Ivoire, le Président Alassane Ouattara, a porté la triste nouvelle à la connaissance des Ivoiriens, au cours de la cérémonie de présentation de vœux, hier, des forces vives de la nation. « J'ai le regret de vous annoncer le décès de mon jeune frère, Issiaka Wattao », a annoncé le Chef de l'État, à la salle des pas perdus du Palais de la Présidence, à Abidjan-Plateau. « Vous imaginez ma tristesse car Wattao était véritablement un jeune frère », a-t-il ajouté avec amertume.

Il a indiqué qu'il a joint, par téléphone, la famille et les autorités traditionnelles de Bouna (ville d'origine de l'illustre disparu) pour leur présenter ses condoléances. « Je viens de parler à son père. J'ai également demandé à mon jeune frère, Ibrahim Ouattara, d'appeler le roi de Bouna pour lui exprimer toutes mes condoléances... », a poursuivi Alas-



Le Président de la République, qui recevait les vœux de l'armée, a demandé une minute de silence à la mémoire de l'officier. (PHOTO : PORO DAGNONGO)

sane Ouattara. À l'en croire, le décès de l'officier supérieur des Forces armées de Côte d'Ivoire constitue une grande perte pour le pays. « Je voudrais dire à nos Forces armées et à tous ceux qui ont été avec lui durant ces nombreuses années qu'ils viennent certes de perdre un frère d'armes, mais au-delà, un frère », a souligné le Chef de l'État.

Il est aussi revenu sur le

parcours de l'officier. Notamment sa formation, en 2015, à l'École de guerre du Maroc, sanctionnée par un master option Sécurité et défense. « Quand Wattao est allé au Maroc pour sa formation à l'École de guerre, il a fait un excellent travail. Avec le Roi Mohammed VI et le chef d'état-major de l'armée royale, nous avons parlé des progrès importants qu'il a ré-

alisés ainsi que de ses aptitudes et de sa soif d'apprendre. Il avait bien appris. Ce qui a justifié sa promotion au grade de colonel-major », a précisé le Président Ouattara. Il a assuré que toutes les dispositions seront prises pour qu'un hommage dû à son rang lui soit rendu « pour le travail accompli » ■

MARCEL APPENA

Harmattan en janvier à Abidjan La Sodexam explique

Le chef du service Prévision générale et météo de la Sodexam donne des précisions sur les variations climatiques survenues en début du mois.



Ferdinand Ekou soutient que le temps brumeux est nocif pour l'homme et pour les appareils aériens. (PH: MY / DR)



Les habitants de la zone sud du pays, principalement ceux du district d'Abidjan, ont été surpris de la survenue de l'harmattan en début du mois de janvier. Contrairement aux années précédentes, où déjà en décembre, la capitale économique est couverte par des vents secs et poussiéreux. Le chef du service Prévisions générales et météo de la Sodexam, Ferdinand Ekou, que nous avons rencontré, hier à son

bureau à l'aéroport Félix Houphouët-Boigny, explique que ces variabilités climatiques résultent d'un phénomène normal. Le technicien démontre que le vent de l'harmattan, bien qu'étant présent dans la partie nord du pays depuis le mois de novembre, a été ralenti dans sa progression vers le littoral par le conflit permanent qui l'oppose aux vents océaniques. Ce qui explique que l'harmattan n'a pas la même intensité dans le nord

que dans le sud. Toutefois, Ferdinand Ekou précise qu'on ne peut déterminer la durée exacte de ces vents secs à Abidjan. A cause de l'influence des vents océaniques, ou vents de mer, la situation bascule et n'est pas très stable sur le littoral.

Attention aux mouvements aériens

Mieux, des pluies peuvent même survenir avant le retrait total de l'harmattan. Qui, contrairement au sud,

a une présence permanente de trois mois dans la partie nord du pays. S'il est vrai que l'harmattan est source de désagréments voire de maladies pour l'homme, ses effets sont encore pires pour les appareils volants, notamment l'avion. Le chef du service Prévisions générales et météo de la Sodexam développe qu'en cas d'importantes levées de poussière dans l'atmosphère, les nombreuses particules qu'elle contient bloquent les entrées d'air des réacteurs des avions, ce qui est dangereux. Cette situation gêne également la trajectoire des appareils volants, puisqu'elle réduit la visibilité aérienne. « Lorsqu'une telle situation se produit, il n'y a pas de mouvements d'avions », précise le technicien. En attendant que la nature se décide, les Ivoiriens et autres habitants de la Côte d'Ivoire doivent continuer de prendre des dispositions pour ne pas être victimes de l'harmattan ■

MARC YVOU

La Poste de Côte d'Ivoire Des travailleurs réclament trois mois d'arriérés de salaires



Des agents grévistes de la Poste de Côte d'Ivoire. (PH: JEAN BAVANE)

L'entrée principale de la tour Postal 2001 au Plateau a connu une ambiance inhabituelle dans la journée du lundi 6 janvier. Pour cause, des agents se réclamant des six syndicats que revendique la Poste de Côte d'Ivoire ont manifesté leur mécontentement pour revendiquer quatre mois d'arriérés de salaires. « Nous sommes fatigués d'avoir des salaires irréguliers », sont entre autres des messages qu'on pouvait lire sur des pancartes de fortune disposées à l'entrée de la tour.

« Depuis le mois d'août 2018, nous recevons un salaire tous les trois mois. Nous sommes à bout de souffle. Cette situation est difficile pour nous, même si nous avons décidé d'accompagner la direction pour le redressement de la Poste qui a pris fin l'an dernier », a exposé Kangah Kadjo, secrétaire général du Syndicat des travailleurs de la Poste de Côte d'Ivoire, l'une des organisations grévistes.

« Nous avons rencontré nos premiers responsables, notre ministre de tutelle. Et depuis lors, rien n'est fait. Nous étions dans l'obligation donc de déposer un préavis de grève le 21 décembre. Et dans le

délai requis, c'est ce lundi 6 janvier (Ndlr hier) que nous avons choisi pour manifester notre mécontentement pour avoir une oreille attentive à notre problème », a révélé Kangah K.

Et de se réjouir des échanges que les différents syndicats ont eus, hier, avec le directeur de cabinet du ministre de l'Économie numérique et de la Poste et le directeur général, Isaac Gnamba Yao.

« Sur les 4 mois d'arriérés de salaire, il nous a été versé un mois fin décembre 2019. Le troisième mois vient d'être versé, nous a assuré le directeur général. Pour les deux mois restants, il nous a rassurés que les fonds sont disponibles et nous seront payés dans un délai très court », a ajouté le syndicaliste.

« Pour la suite de notre arrêt de travail de 48h qui prend fin ce mardi 7 janvier, nous serons en assemblée générale aujourd'hui pour écouter la base et ensemble prendre les dispositions pour la suite », a-t-il renchéri. Avant de quitter les lieux, nous avons cherché à rencontrer la direction générale de la Poste pour avoir sa version des faits, mais nos démarches sont restées vaines ■

JEAN BAVANE KOUIKA

Des risques de méningite et de grippe planent sur la population

Temps brumeux, brouillard et vent sec chargé de poussière... L'harmattan a fait son entrée en Côte d'Ivoire depuis quelques jours. Loin d'être banal, ce vent charrie bien des maladies telles que la méningite cérébro-spinale, la grippe et les infections respiratoires sur lesquelles Dr Daouda Coulibaly, sous-directeur à l'Institut d'hygiène, attire l'attention des populations. « En cas de forte fièvre, de maux de tête et surtout de raideur de la nuque, il faut se rendre rapidement dans un centre de santé », avertit le spécialiste, au regard de l'extrême gravité de la méningite cérébro-spinale. En effet, reconnue comme une urgence de consultation, la méningite entraîne, selon lui, 15 à 20% de décès, en cas d'épidémie. Chez l'enfant, elle se manifeste surtout par la fièvre et le bombement de la fontanelle. Outre l'enfant, elle touche également la femme enceinte, les personnes âgées ou porteuses de tares. Les infections respiratoires et la grippe sont d'autres pandé-



Dr Daouda Coulibaly, sous-directeur à l'Institut d'hygiène, attire l'attention des populations sur les dangers du vent sec de l'harmattan. (PH: JULIEN MONSAN)

mies non moins banales sur lesquelles le sous-directeur appelle aussi la vigilance de ses concitoyens. Le Nord du pays est une zone de prédilection de ces pandémies, de même que la période de l'harmattan. C'est pourquoi

il invite instamment les populations à se faire vacciner. Des antennes de l'Institut national d'hygiène publique existent dans les communes d'Abidjan: Abobo, Cocody, Bingerville, Yopougon, etc, et dans les villes de l'intérieur

du pays, particulièrement au Nord, entre autres, Bouaké, Korhogo, Odienné, Katiola, lesquelles sont par ailleurs renforcées par des équipes mobiles. De même que des campagnes de sensibilisation ont cours parallèlement dans les établissements scolaires de ces villes. En ce qui concerne les autres risques liés à l'harmattan, Dr Coulibaly fait cas des accidents de la circulation, en raison du brouillard, et conseille la prudence et la sobriété au volant. Tout en insistant sur la nécessité de se laver régulièrement les mains et le port de bavettes durant cette période, boire beaucoup d'eau pour éviter la déshydratation constitue également une précaution à ne pas négliger. L'expert en hygiène profite de l'occasion pour exhorter les populations à se priver de pratiques néfastes tels le brûlage de pneus et des objets plastiques. Parce qu'elles exposent les populations à une pollution atmosphérique et à des maladies respiratoires. ■

MARCELLINE GNEPROUST

Africa Ceo Forum

Le rôle du secteur privé africain au centre de l'édition 2020 à Abidjan

1 800 participants sont attendus à la 8e édition de ce grand rendez-vous international du secteur privé africain qui se tiendra les 9 et 10 mars prochain à Abidjan en Côte d'Ivoire.

Abidjan abrite les 9 et 10 mars l'Africa Ceo Forum, organisé depuis 2012 par Jeune Afrique Media Group. Selon l'organisateur, 1800 grands décideurs de l'industrie, de la finance et de la politique convergeront vers la capitale économique ivoirienne pour booster l'impact des entreprises du continent.

Selon un communiqué rendu public par Jeune Afrique Media Group, le capitalisme et la capacité des entreprises africaines à gagner de l'argent, tout en faisant le bien dans un contexte de critiques envers cette idéologie, seront au cœur de la rencontre d'Abidjan. « Croissance des inégalités, émergence du risque climatique, révolutions technologiques et résurgence du protectionnisme : à l'heure où ces quatre disruptions majeures bouleversent le secteur privé mondial et présagent d'une mutation profonde du capitalisme à travers le monde, les leaders économiques et les dirigeants de grandes entreprises africaines tardent à participer au mouvement de réflexion actuel sur le « capitalisme et le bien commun ». Ainsi commence le communiqué de l'organisateur pour qui l'Afrique a pourtant une autre voix à faire entendre. « Sur le continent, plus qu'ailleurs, le secteur privé montre en effet qu'il est possible de "faire des affaires" et de "faire le bien" en même temps. Opérateurs télécoms dopant l'inclusion financière, investisseurs développant des sites solaires décentralisés, agro-industriels qui privilégient l'approvisionnement et la transformation sur place : les exemples de "business for good" se multiplient petit à petit sur le continent ».

Face à cet enjeu capital pour le développement du continent, et après avoir rassemblé ses participants autour de l'impact du digital (Africa Ceo Forum 2018) et de la meilleure manière de réussir la Zone de libre-échange continentale (Africa Ceo Forum 2019), cette nouvelle édition du plus grand rendez-vous du secteur privé africain mobilisera ses 1 800 participants



Africa Ceo Forum est l'un des rendez-vous majeurs pour parler d'économie et de finances. (PH: DR)

Diamini, Président de Massmart ; Jean-Pierre Dalais, Group Chief Executive de Ciel Ltd ; Rita Maria Zhiber, Ceo de Diana Holding ; Manuel Mota Ceo de Mota-Engil ; Anne Rigail, DG d'Air France ; Austin Avuru, Ceo de Seplat ; Zouhair Bennani, Ceo de Label'Ve ; Abdoulaye Magassouba, Ministre des Mines et de la Géologie de Guinée ; Sacha Poignonnec, Co-Ceo et co-fondateur de Jumia ; Peter Matlare, Deputy Ceo d'Absa Group ; Peter Njonjo, Ceo de Twiga Foods ; Hassanain Hiridjee, Ceo d'Axian Group ; Karim Lofti Senhadji, Ceo d'OCP Africa et Alioune Ndiaye, Ceo Afrique et Moyen-Orient d'Orange ■

Valentin Mbougueng (source : Jeune Afrique Media Group)

autour du rôle sociétal des grandes entreprises, poursuit le texte. Le secteur privé africain doit-il placer parmi ses priorités stratégiques la lutte contre la croissance des inégalités, les combats environnementaux, la création d'emplois, l'intégration des jeunes générations ? Comment concilier ces objectifs avec les enjeux de compétitivité ? Quel rôle les entreprises et leurs leaders doivent-ils jouer face aux mutations actuelles et sont-ils armés pour les affronter ? Comment faire de la lame de fond numérique un accélérateur d'impact ? Autant d'interrogations qui seront au centre des débats d'Abidjan.

Pendant deux jours, promet l'organisateur, l'Africa Ceo Forum 2020 fera avancer le dialogue public-privé en permettant aux leaders économiques et représentants du secteur public d'échanger sur les grands défis sectoriels et favorisera comme chaque année l'aboutissement de transactions importantes pour la croissance régionale et panafricaine du secteur privé et le développement du continent en général. A en croire Jeune Afrique, de nombreuses personnalités de premier plan ont déjà confirmé leur présence et rythmeront les débats et les rencontres : Philippe Le Houérou, DG de l'IFC ; Ab-

dulsamad Rabi, Président exécutif de BUA Group ; Alain Law-Min, Ceo de Mauritius Commercial Bank ; Amadou Hott, Ministre de l'Economie du Sénégal ; Tony Elumelu, Président de Heirs Holding ; Mohamed Mohsen, Ceo d'Arab Contractors ; Albert Yuma, Président de Gécamines ; Diane Karusisi, Ceo de Bank of Kigali ; Jean Kacou Diagou, Président de NSIA ; Toyin Sanni, Ceo d'Emerging Africa Group ; Sérgio Pimenta, VP Afrique et Moyen-Orient de l'IFC ; Richard Bielle, Président du directoire de CFAO ; Mohamed El Kettani, Ceo d'Attijariwafa Bank ; Colin Mukete, Ceo de Spectrum Group ; Kuseni

PUBLIREPORTAGE

Le vainqueur de la tombola de Cosmos-Yopougon connu



Jeux de fin d'année Le vainqueur de la tombola de Cosmos-Yopougon connu Depuis son ouverture en novembre 2018, le centre commercial Cosmos de Yopougon a décidé d'honorer ses visiteurs de plus en plus nombreux, afin de les fidéliser davantage. Ainsi, pour consolider la communauté de destin qui lie Cosmos Yopougon à sa clientèle, une tombola a été initiée à l'occasion des fêtes de fin d'année. L'heureux gagnant du gros lot, la voiture de marque Great Wall M4 d'une valeur de 10 millions de Fcfa, se nomme Assemian Armel. Cette tombola courait du 1er au 31 décembre 2019. L'objectif était de renforcer la relation client d'une part, et d'autre part, modifier les habitudes des clients occasionnels en les fidélisant au centre commercial. Selon Christelle Abo, la toute nouvelle directrice commerciale et marketing, il s'agit d'accompagner les clients à passer de bonnes fêtes de fin d'année. Ainsi, pour participer à la tombola, il fallait faire un achat de plus de dix mille francs dans l'une des boutiques ou du super marché à l'intérieur de Cosmos. Durant la période qu'a duré la tombola, ce sont plus de 3000 tickets de participants qui ont été enregistrés. Sous la supervision de l'étude de maître N'Cho Amonchi Léonard, huissier de justice près le tribunal de première instance de Yopougon, les organisateurs ont procédé, vendredi, au tirage au sort des gagnants des différents lots. Résultats : six personnes ont gagné les différents lots. Le plus chanceux, Assemian Armel, part avec le grand prix, une voiture flamboyante d'une valeur de 10 millions de Fcfa.

VOTRE CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION (CDI).

UN PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE DIFFUSÉ EN FORMAT NUMÉRIQUE

UN TRAITEMENT THÉMATIQUE DE NOTRE FOND DOCUMENTAIRE

UNE RICHESSE DOCUMENTAIRE À VOTRE DISPOSITION

Photos Historiques

Patrimoine Vidéo Patrimoine Audio

Éditions & Références depuis 1968

Annexe fiscale 2020 D'importantes mesures pour soutenir le développement du secteur privé

Les principales dispositions de l'Annexe fiscale à la Loi de Finances 2020 ont été présentées, hier, par le cabinet Deloitte Côte d'Ivoire, au siège de la Cgeci.

L'annexe fiscale 2020 est rentrée en vigueur depuis le 2 janvier 2020. Elle se veut l'expression de la volonté du gouvernement de favoriser la transformation structurelle de l'économie nationale à travers l'industrialisation du pays, dans un contexte marqué par le basculement au budget-programmes. « Les nouvelles dispositions de l'annexe fiscale 2020 prévoient environ 29 mesures d'exonération de taxes, de suspension de taxes, d'augmentation de taux d'imposition, de suspension et de création de nouvelles taxes ; de précision et d'amélioration de modalité de gestion de l'impôt », a fait remarquer Marc Wabi, directeur général de Deloitte Côte d'Ivoire, en introduction de la présentation que son entreprise a faite de l'annexe fiscale 2020 hier, au siège du patronat ivoirien. Marc Wabia a indiqué également que les nouvelles

mesures fiscales visent à l'atteinte des objectifs que s'est fixés la Côte d'Ivoire dans le Plan national de développement (Pnd) 2016 et 2020 et les Pnd suivants, ainsi que l'approfondissement de la transformation structurelle de l'économie du pays à travers l'industrialisation. Elles prévoient donc un ensemble de mesures pour la promotion des activités industrielles et notamment la transformation des matières premières agricoles en produits finis et semi-finis. « Ces mesures d'incitation ciblées portent sur des secteurs à forte valeur ajoutée et donc à fort rendement fiscal. Elle octroie également des avantages et privilèges fiscaux aux entreprises installées en Côte d'Ivoire, afin de renforcer leur compétitivité », a-t-il souligné. Selon Deloitte Côte d'Ivoire, l'Annexe fiscale 2020 présente 10% de mesures d'augmentation de taux (droits d'accise sur le tabac,



Adama Sall, le représentant du ministre en charge du Budget, entouré des experts de Deloitte et de représentants de l'administration. (PH: DR)

amandes), d'élargissement d'assiette (taxe sur les transferts d'argent) et un maintien d'impôts Tse ; 7% de me-

ures de création d'impôts (Dus sur la cola, taxe sur le Vod) ; et 3% de mesures mettent en place de nou-

velles obligations documentaires (prix de transfert). A l'inverse, notent les experts fiscalistes, 45% des mesures

prises visent à la diminution de la pression fiscale dont 38% de nouvelles exonérations et mesures de faveur ; et 7% de mesures visant la suspension de taxe (Imf, Igr). Par ailleurs, 34% de mesures prises visent une rationalisation, un aménagement et une modernisation du dispositif fiscal (digitalisation). Adama Sall, le représentant du ministre auprès du Premier ministre chargé du Budget et du portefeuille de l'État, Moussa Sanogo, a salué l'initiative prise par Deloitte Côte d'Ivoire d'expliquer l'Annexe fiscale 2020 et ses nouvelles dispositions au secteur privé. Il a rappelé la volonté du gouvernement de maintenir le dialogue avec les opérateurs économiques sur toutes les questions pouvant contribuer à renforcer leur compétitivité ■

DAVID YA

Coopération économique

Les entreprises chinoises renforcent leurs relations avec les partenaires locaux

Elles sont près d'une cinquantaine d'entreprises chinoises qui opèrent en Côte d'Ivoire. Et cela dans plusieurs secteurs d'activité. Toutes, membres de la Chambre de commerce des entreprises chinoises en Côte d'Ivoire. Cette faitière a organisé samedi un gala pour non seulement faire le bilan de l'année 2019 écoulée mais aussi pour annoncer les perspectives de 2020. « Voici le moment de saluer le passé et d'accueillir l'avenir. Avec l'accompagnement des amis de la Chambre et des amis Ivoiriens, la Joie se multiplie...Je voudrais bien exprimer mes remerciements à tous pour vos soutiens qui ont permis à la Chambre de se développer. Et nous, au niveau de la Chambre de commerce, nous continuerons à fournir des services d'une meilleure qualité aux collègues chinois, et à appor-



Les opérateurs économiques chinois ont fait le bilan de leurs activités en Côte d'Ivoire lors d'un gala, samedi. (PH: DR)

ter plus de commodités au peuple ivoirien », a déclaré, à l'entame de la cérémonie, le président de la CCEC-CI, M. Yang Dong. Fondée en 2007 en tant que société civile, la

CCEC-CI est devenue une organisation officielle, reconnue à but non lucratif et une importante plate-forme qui sert aux membres de partager leurs expériences mais aus-

si constituant un pont entre les entreprises chinoises et celles de la Côte d'Ivoire. Au cours de l'année écoulée, la CCEC-CI a pris une part active dans plusieurs secteurs

d'activité. « Au cours de l'année 2019, nous avons vu que l'influence de la CCE-CI augmente dans le renforcement de la solidarité entre des entreprises chinoises et dans la relation ivoiro-chinoise. Dans le cadre de la solidarité, la Chambre a fait don, séance tenante de kits scolaires et une somme de 500 000 Fcfa à l'école primaire de Kpokanhankro (Bouaké). La CCE-CI avait déjà contribué à la mise en état d'un bâtiment de trois classes à cette école. Des tirages au sort d'une tombola ont permis à de nombreux participants au gala de repartir à leurs domiciles, les bras chargés de cadeau. Aussi, dans le cadre de la politique "une ceinture, une route", initiée par le Président Chinois et en vue de renforcer la collaboration avec les partenaires commerciaux locaux, des prix spéciaux ont été attribués à des en-

treprises comme Air Côte d'Ivoire, Bolloré Logistic. Par ailleurs, ce gala a été l'occasion de lancer la fondation des fonds d'aide de la CCEC-CI. « Cette fondation est un cadeau de nouvel an fait d'amour et d'espoir...On souhaite que cette fondation puisse aider ceux qui sont dans le besoin, à savoir les femmes, les enfants ainsi que les entreprises en difficulté », a précisé Yang Dong. Des initiatives saluées par le Conseiller économique de l'ambassade de Chine en Côte d'Ivoire, M. Sun Liang. A noter, la soirée a été agrémentée par la prestation d'artistes comme Lory Melody, Bouhoussou Roland et Kra Pierre jouant au balafon et à la Kora, les guitaristes et chanteurs chinois, Huang Hafeng, Tian Lei et Yu Wenjing ■

GERMAINE BONI

Regard

Consolider les acquis

2020 peut être considérée comme l'année de la consolidation des acquis, si l'on s'en tient aux différents discours entendus, hier, à la salle des pas perdus. Pour tous les intervenants, c'est vrai qu'il y a encore des pas à poser dans la marche vers le développement, mais il faut reconnaître que beaucoup a été fait. Le nouveau Nonce apostolique, Paolo Borgia, qui connaît déjà des proverbes wè, comme celui qui dit "quand l'éléphant passe, il ne faut pas attendre la rosée", a parlé du dynamisme de la Côte d'Ivoire. Ce pays connaît une toute autre allure depuis 2011. Tous s'accordent sur les bonds prodigieux réalisés après de longues années de crise, avec pour point d'orgue une crise post-électorale qui a fait 3000 morts. Mais qui a surtout mis le pays en lambeau. Il a fallu tout recommencer. Comme les enfants du laboureur dans la célèbre fable de Jean de la Fontaine, le Chef de l'État et son équipe qui savent que tout s'obtient dans le travail ont retourné le champ. «Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an, il en rapporta davantage». Aujourd'hui, les résultats sont perceptibles et les Ivoiriens vivent mieux. On me dira qu'il y a encore des personnes vulnérables. Avant de répondre à cette préoccupation lancinante, disons que ce problème est adressé avec le programme des filets sociaux productifs. Maintenant, qui peut dire qu'il n'y aura plus de populations vulnérables ? Les pays développés ont leur lot, avec les clochards et autres Sdf. Le gouvernement a pris le pari de réduire le taux de pauvreté. Il s'y attelle. La Côte d'Ivoire avance bien ; c'est pourquoi le Nonce apostolique veut que l'on se tourne vers notre hymne national qui a en son sein tous les ressorts pour bâtir une nation forte. Il veut qu'on puise dans nos traditions. A l'exemple du Sankofa, cet oiseau mythique qui vole vers l'avant, la tête tournée vers l'arrière. Servons-nous de notre passé pour voir notre avenir. Battons-nous pour consolider les acquis. Tous ont souhaité que 2020 soit ainsi. Prenons ensemble ce pari.

ÉTIENNE ABOUA

Nouvel an

Ouattara : " La paix, la stabilité, la modernisation et la cohésion sociale, désormais irréversibles "

Le Président de la République a reçu, hier, à la salle des pas perdus du Palais présidentiel, les vœux des corps constitués.

Le Chef de l'État a reçu, hier, les vœux des différents corps constitués. Tour à tour, des diplomates, les dirigeants d'institutions, les hauts responsables des juridictions, les membres des structures déconcentrées et décentralisées, les officiers généraux et supérieurs des Forces armées de Côte d'Ivoire, les responsables d'entreprises privées et publiques, de structures de régulation, de la société civile, des guides religieux et des dépositaires des us et coutumes se sont succédé à la salle des Pas Perdus pour souhaiter une bonne et heureuse année au Chef de l'État, à son épouse et à l'équipe gouvernementale. Le Président Ouattara a profité de l'occasion pour rassurer les uns et les autres sur l'avenir de la Côte d'Ivoire marquée par la présidentielle d'octobre 2020. À l'approche de celle-ci, il y a comme une tension dans l'air. Pour le Chef de l'État, il n'y a pas péril en la demeure. "Dans le cadre de vos fonctions, je sais que vous suivez attentivement les développements et l'actualité politique de notre pays, en rapport avec l'élection présidentielle prévue en octobre 2020. Je voudrais vous rassurer.



La paix, la stabilité, la modernisation de notre pays et la cohésion sociale auxquelles nous sommes parvenus sont désormais irréversibles", a-t-il dit devant les membres du corps diplomatiques, les représentants

des organisations internationales, les consuls honoraires et les ambassadeurs de Côte d'Ivoire au département central, premier groupe à présenter les vœux au Chef de l'État. Il a fait savoir que toutes les conditions sont ré-

unies pour que l'élection présidentielle à venir soit transparente, juste et ouverte. Les préparatifs de ce scrutin se déroulent normalement. A cet effet, la loi portant re-composition de la Commission électorale indépendante

(Cei) a été promulguée le 6 août 2019, les 15 membres de la Commission centrale ont prêté serment le 27 septembre 2019 et les Commissions électorales locales sont en cours d'installation. Il a indiqué que le gouvernement rencontrera les partis politiques et la société civile dès le mois de janvier, avant de finaliser le travail sur le code électoral.

L'appui des pays amis Il a aussi dit qu'à la demande de la Cei, le ministère des Affaires étrangères a d'ores et déjà sollicité l'assistance électorale des Nations unies, de l'Union européenne, de l'Union africaine, de l'Organisation internationale de la francophonie et de la Cedeao. Il a tenu à dire merci au Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, qui a dépêché, l'année dernière, une importante mission d'évaluation des besoins électoraux. Avec eux, il est également revenu sur l'action de la Côte d'Ivoire au niveau international. La Côte d'Ivoire, a-t-il dit, "a poursuivi en 2019 son engagement sur la scène internationale et contribué à la recherche de solutions collectives aux menaces globales". Il a aussi abordé la présence de la Côte d'Ivoire



Les corps constitués ont présenté leurs vœux au Chef de l'Etat. Ici, le corps diplomatique. (PH: PORO DAGNOGO)

au sein du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies en tant que membre non permanent. "La Côte d'Ivoire a achevé, le 31 décembre 2019, son mandat de deux années au sein du Conseil de sécurité des Nations unies en qualité de membre non permanent. Ce mandat, de l'avis de tous, a été un succès, en dépit de la grande division du Conseil de sécurité. Dans ce contexte difficile, la Côte d'Ivoire a été appréciée pour sa détermination à concilier les points de vue et à rechercher inlassablement le compromis le plus utile à la paix, notamment sur les questions les plus complexes", a indiqué le Chef de l'État. Il a fait remarquer que son pays a fait adopter d'importantes résolutions en faveur de la paix et de la sécurité dans le monde. Avec les diplomates, il a également été question de lutte contre le terrorisme. Pour lui, c'est ensemble que la guerre imposée par les djihadistes, qui fragilise la sécurité internationale et le développement des pays, doit être gagnée. C'est pourquoi, il a appelé la communauté internationale à matérialiser son soutien à la force conjointe du G5 Sahel et appuyer la Cedeao dans la mise en œuvre de son plan régional de lutte contre le terrorisme adopté le 21 décembre 2019.



Le vice-Président et les présidents d'institutions étaient présents au Palais présidentiel. (PH: PORO DAGNOGO)

Il aussi demandé qu'elle mette fin à l'escalade militaire en Libye afin de créer les conditions de la sécurité au Sahel et en Afrique de l'Ouest. Il a tenu, dans le chapitre de la lutte contre le terrorisme, à remercier tous les partenaires de la Côte d'Ivoire pour leur engagement dans la lutte. "Dans ce contexte, je voudrais saluer la France pour le choix porté sur la Côte d'Ivoire pour abriter l'Académie internationale de lutte contre le terrorisme", a-t-il ajouté. Le Président Ouattara, dans son allocu-

tion, est revenu aussi sur la lutte contre le changement climatique. "Le changement climatique constitue une autre préoccupation majeure pour la Côte d'Ivoire qui attache une grande importance à la lutte contre le réchauffement climatique et à la mise en œuvre de l'accord de Paris sur le climat". La Côte d'Ivoire, a-t-il dit conformément à sa politique climatique, poursuivra ses actions relatives au rééquilibrage de son mix énergétique au profit des énergies renouvelables, à la reconstitution de son pa-

trimoine forestier et au développement d'une agriculture neutre en carbone.

Modification de la Constitution

Le Chef de l'État est aussi revenu, hier, lors de ses échanges avec les parlementaires et les hauts responsables des juridictions, sur les modifications à apporter à la Constitution. "Dans le courant du premier trimestre de cette année, je proposerai au parlement des modifications de la Constitution de la IIIe République pour la

rendre plus cohérente et tenir compte des observations que j'ai reçues depuis lors du comité de rédaction de la Constitution". Mais, il a tenu à rassurer que personne ne sera exclu : "Je voudrais rassurer les uns et les autres qu'il ne s'agit pas de caler qui que ce soit. Comme je l'ai dit, tout le monde pourra être candidat". Dans le cadre de la sécurisation des personnes et des biens, le Chef de l'État a fait savoir qu'aujourd'hui les Faci sont prêtes à parer à toutes les éventualités. "Je note avec

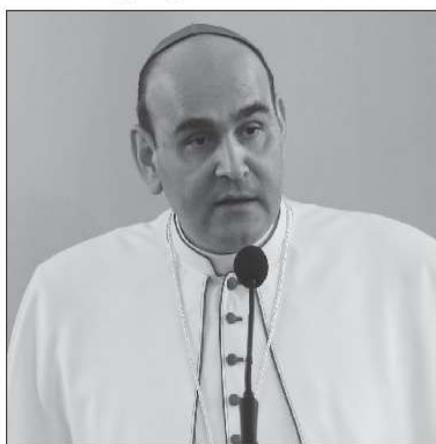
satisfaction qu'à travers des actions conjuguées et une parfaite collaboration entre les Forces de défense et de sécurité, les trafics en tous genres et l'insécurité ont connu une baisse significative aux postes frontaliers ainsi qu'en zone urbaine et rurale. Je me réjouis également de ce que notre pays s'est doté, dans son cursus de formation continue et de perfectionnement des cadres, d'une Ecole de Guerre qui vient à point nommé pour outiller ses pensionnaires à exercer les hautes fonctions militaires et faire d'eux des interlocuteurs privilégiés au plan stratégique et politique. Toutes ces avancées concourent à restaurer l'image de la Côte d'Ivoire et à lui offrir des forces de plus en plus professionnelles, capables de s'adapter à la nouvelle adversité. Elles sont ainsi à même de répondre, dans les meilleures conditions, à leurs engagements opérationnels en étant capable de s'engager dans la durée, sur un théâtre extérieur et au sein d'une coalition", a-t-il dit. Il a annoncé de nouveaux investissements pour renforcer la sécurité de tous les habitants de la Côte d'Ivoire et pour consolider les acquis dans tous les domaines. ■

ÉTIENNE ABOUA

Le corps diplomatique s'engage à soutenir le processus électoral

Le Nonce apostolique, Paolo Borgia, a présenté, hier, ses vœux de nouvel au Président de la République, Alassane Ouattara. Il a exprimé ces vœux de bonheur, de paix, de réussite au Chef de l'État au nom du corps diplomatique, des représentants des organisations internationales et des consuls honoraires. En qualité donc de porte-parole de ce groupe constitué, le représentant du Saint-Siège a profité de cette cérémonie d'échange de vœux, à la salle des Pas de Perdu du Palais présidentiel au Plateau, pour se prononcer sur les échéances électorales qui auront lieu cette année en Côte d'Ivoire. Sur ce sujet, Paolo Borgia a soutenu que pour la tenue d'une élection présidentielle apaisée, crédible, démocratique, « la grande famille diplomatique pense que tous les acteurs et partenaires électoraux devraient participer au travail de la Cel, conformément à la Constitution et aux standards internationaux en matière d'élection, à l'implication des

observateurs internationaux (...) des diverses forces politiques et de la société civile pour donner une meilleure garantie à ce scrutin ». La participation de toutes ces entités au processus électoral, s'est-il convaincu, crédibilisera davantage les résultats qui sortiront des urnes et légitimera la présidence du candidat qui sera élu. Fort de cette conviction, le Nonce apostolique a affirmé la disponibilité de ses pairs et lui à « accompagner ce processus électoral, mais aussi et surtout à faire appel à la bonne volonté et à la capacité de tous les acteurs politiques ivoiriens à mettre tout en œuvre pour qu'un climat de sérénité et de paix entourent ce moment ». Poursuivant, le leader religieux a ajouté : « Croyons qu'avec la bonne volonté de chacun et de chacune, cela puisse se réaliser. Notre confiance, nous la mettons dans l'engagement et la responsabilité de tous à travailler au renforcement de la démocratie inclusive avec l'établissement d'un fichier électoral consensuel sur la base de



Le Nonce apostolique, Paolo Borgia, appelle à des élections apaisées, crédibles et démocratiques.

l'état général de la population réelle et de la population électorale. Notre confiance, nous la mettons dans la tenue d'élections sans peur où chaque candidat, présentant son projet politique, considère l'adversaire comme un frère et un compatriote. Notre confiance, nous la mettons dans la participation des responsables de toutes

les composantes de la société, en particulier les jeunes et les femmes ». Paolo Borgia a, en outre, indiqué que le futur de la Côte d'Ivoire peut et doit être heureux et paisible avec des populations aussi ferventes et joyeuses qui ne se lassent pas d'accueillir et de partager leur joie de vivre. Les performances écono-

miques de la Côte d'Ivoire saluées. Le Nonce apostolique, dans son intervention, n'a pas manqué de saluer les bonds qualitatifs effectués par la nation ivoirienne après la décennie de crise. Ces états de fait se sont traduits, selon lui, par la présence de la Côte d'Ivoire au sein du Conseil de sécurité des Nations unies, les divers voyages effectués par le Chef de l'État à l'extérieur, la visite de certains Présidents et de chefs de gouvernement du monde en terre ivoirienne. Meux, pour lui, tous ces engagements et intérêts que manifestent les autres pays à l'endroit de la Côte d'Ivoire sont le fruit de l'excellence des relations de coopération de ce pays au plan international. « Dans le cadre des rapports bilatéraux, je voudrais vous signaler l'ouverture de l'ambassade du Qatar qui est venu enrichir la grande famille diplomatique », a-t-il précisé. Au niveau économique, Paolo Borgia a rendu hommage au Président de la République pour la volonté qui l'anime de faire de son pays

une plaque tournante en Afrique de l'Ouest et le moteur économique de la zone Uemoa. « À cet égard, le pays joue un rôle majeur dans le processus d'intégration régionale et continentale avec notamment son plaidoyer et son implication dans la mise en œuvre de l'agenda 2063 et dans la zone de libre échange continentale avec en prime la récente annonce de la future monnaie Eco », a-t-il fait savoir. Avant de se réjouir de la performance économique de la Côte d'Ivoire sur la base du rapport "Doing Business 2020" de la Banque mondiale, mais aussi de sa progression dans l'amélioration du climat des affaires. Sur le plan social, le Nonce apostolique a reconnu les efforts effectués par les autorités ivoiriennes. À l'en croire, cette action dénote de la détermination du gouvernement à améliorer les conditions de vie des populations au plan social, de l'éducation, de la santé, de la création d'emploi pour les jeunes et les femmes. ■

KANATÉ MAMADOU

Nouvel an

Les vœux au Chef de l'État aujourd'hui

Le Président de la République Alassane Ouattara reçoit, ce matin au Palais, les différents corps constitués.

La traditionnelle cérémonie de vœux au Chef de l'État a lieu, aujourd'hui, au Palais présidentiel. Selon le communiqué de la direction générale du protocole d'État, elle débutera aux alentours de 9h. Six grands groupes se succéderont devant le Président Ouattara. Le premier à passer est celui constitué par les chefs de missions diplomatiques, les représentants des organisations internationales, les consuls honoraires et les ambassadeurs de Côte d'Ivoire au département central. Le deuxième groupe est composé des membres du Bureau de l'Assemblée nationale, du Sénat, du Conseil constitutionnel, des hauts représentants de la magistrature, et des cadres de la justice, une délégation du Conseil économique, social, environnemental et culturel. Dans ce groupe, on retrouvera des membres du Conseil de l'Ordre de la Grande chancel-



Les corps constitués présentent aujourd'hui leurs vœux au Chef de l'État. (PHOTOS : D. R)

lerie, des membres du Bureau de la Commission électorale indépendante, des membres du Conseil de la haute autorité pour la bonne gouvernance et les membres de

l'Inspection générale d'État. Dans le troisième groupe, on retrouve les préfets de région, les présidents des Conseils régionaux, le bureau de l'Union des villes et com-

munes de Côte d'Ivoire, les maires du district d'Abidjan, le maire de Yamoussoukro et les présidents ou secrétaires généraux des partis et regroupements politiques. Le

quatrième groupe est celui des Forces armées de Côte d'Ivoire. Le groupe cinq, de loin le plus fourni, comprend, entre autres, le président de l'académie des sciences, des arts, des cultures d'Afrique et des diasporas africaines, les présidents des universités publiques de Côte d'Ivoire, le président de la haute autorité de la communication audiovisuelle, la présidente du Conseil national des droits de l'homme, le président de l'autorité nationale de la presse et bien d'autres personnalités. Le groupe VI est composé des membres de la direction de la Chambre nationale des

rois et chefs traditionnels, des membres du forum national des confessions religieuses et du Conseil supérieur des imams. Cette cérémonie sera une occasion pour le Chef de l'État de rassurer l'ensemble des Ivoiriens sur le processus de développement en cours en Côte d'Ivoire, sur la stabilité dans ce pays, la question de l'élection présidentielle sera abordée. Ce sera aussi l'occasion pour lui de parler des perspectives, c'est-à-dire ce qui se fera dans les années à venir.

ÉTIENNE ABOUA

Une plateforme pour préparer la victoire des houphouëtistes créée



Touré Alpha Yaya, président de la Plateforme pour la victoire du Rhdp (Pv-Rhdp) et L.anciné Daby, directeur exécutif adjoint chargé des militants de l'extérieur lors de la cérémonie de lancement de cette nouvelle structure.

Un nouvel instrument pour la promotion des actions de la formation politique des houphouëtistes vient de naître. Il s'agit de la Plateforme pour la victoire du Rhdp (Pv-Rhdp). Elle a été présentée samedi aux cadres et militants de ce parti qui avaient pris d'assaut la rue Lepic à Cocody. Touré Alpha Yaya, le président de cette plateforme forte d'une soixantaine de mouvements et associations proches du Rhdp, a soutenu que son objectif est non seulement de constituer un bouclier autour du Président Ouattara, faire connaître ses actions et instruire les populations sur ses grandes réalisations, mais aussi de mobiliser les couches sociales pour une victoire certaine de l'alliance au pouvoir aux échéances électorales à venir. « L'apport des mouvements et associations n'est pas négligeable. C'est pourquoi nous avons constitué cette plateforme pour ratisser large dans toutes les 31 régions de la Côte d'Ivoire en vue de mieux vendre les idéaux du Rhdp », a-t-il fait savoir, non sans demander à la direction du Rhdp de les accompagner

financièrement dans le cadre de leurs activités. S'adressant aux responsables des mouvements et organisations membres de ladite plateforme, Touré Alpha Yaya les a rassurés du soutien du Chef de l'État, du Premier ministre Gon Coulibaly, du directeur exécutif Adama Bictogo et de l'ensemble des cadres de la formation politique des houphouëtistes. Lanciné Daby, directeur exécutif adjoint chargé des militants de l'extérieur, représentant la direction du Rhdp à cette cérémonie, s'est félicité de l'avènement de cette plateforme. Il a souhaité que cette initiative n'aille pas à l'encontre des actions de leur parti politique. En ce qui concerne le plaidoyer portant sur les moyens de financement pour soutenir les animateurs de la plateforme en question, ce dernier a fait savoir que ceux-ci seront d'abord jugés sur le terrain. « Tout bon projet obtient toujours un financement. Si d'emblée ce sont des actions qui vont aider le président du Rhdp, ils auront le financement du Rhdp », a-t-il précisé.

K. MAMADOU

Rhdp/ Adama Bictogo aux délégués départementaux et communaux: " Vous êtes la force motrice avec qui nous allons gagner toutes les échéances électorales "



Le directeur exécutif du Rhdp a mobilisé les cadres de son parti.

Le directeur exécutif du Rhdp, Adama Bictogo, dit compter sur l'apport des délégués départementaux et communaux pour assurer la victoire de son parti politique en 2020. Par conséquent, il les a invités, samedi, à quadriller le terrain pour mieux transmettre les actions de l'alliance au pou-

voir. « À la vérité, ceux qui vont animer le parti, c'est bien vous. Vous êtes la colonne vertébrale du parti. Vous êtes la force motrice avec qui nous allons gagner toutes les échéances électorales à venir », s'est-il convaincu lors d'un séminaire organisé au Palais de la Culture Bernard Dadié de Abidjan.

Au cours de cet atelier, une initiative de Dr Adama Coulibaly, directeur exécutif adjoint chargé de l'organisation et de l'implantation, M. Bictogo a prévenu les délégués départementaux et communaux de la rudesse des prochaines batailles qu'ils doivent pourtant remporter au prix du sacrifice que devra consentir chacun d'entre eux. « Je suis venu diriger vos travaux, au début d'une année spéciale, au lendemain de ce que nous avons tous vécu au mois de décembre, montrant clairement que la bataille ne sera pas facile, mais que nous allons gagner parce que vous serez bien organisés », a-t-il lancé à l'assistance qui a salué ses déclarations par des hurras. Revigoré par la salve d'applaudissements de la salle, le directeur exécutif a appelés les participants à ce séminaire à être, dans leurs zones respectives, les directeurs de campagne du Rhdp. « Chacun doit considérer que chaque jour, il doit pouvoir donner le meilleur de lui-même pour que le Rhdp gagne ces élections », a-t-il insisté. Adama Bictogo a tenu à préciser que 2020 n'est pas seulement une année, mais

un tournant, le début d'un nouveau cycle qui doit être géré par une nouvelle génération qui sera issue de l'alliance des houphouëtistes. « Les meilleurs sont au Rhdp. Et comme nous sommes les meilleurs, nous devons prendre ce virage en étant très bien organisé », a-t-il conseillé. Avant d'informer ses interlocuteurs de la tenue d'une deuxième rencontre à partir du 1er février, il a affirmé qu'à cette occasion, ils seront instruits par le directeur exécutif adjoint chargé de l'organisation et de l'implantation sur la manière dont ils seront désormais évalués et visités par des responsables de sa direction qui passeront une fois par mois en vue de s'assurer de l'effectivité de la mise en place des sections, des comités de base et de l'animation de ces structures. Dr Adama Coulibaly à l'entame de ce séminaire, avait présenté le plan de l'exposé de cette séance de formation. Les points à l'ordre du jour portaient entre autres sur la feuille de route des responsables des structures décentralisées du Rhdp, sur la structuration des comités de base et des sections.

KANATÉ MAMADOU

Cohésion sociale / Raymonde Goudou aux chefs traditionnels :

“ Vous devez être les vecteurs de la paix et de l'apaisement ”

La ministre de la Modernisation de l'administration et de l'Innovation du service public a présenté ses vœux aux rois et chefs traditionnels.

Comme elles le font depuis quelques années, Raymonde Goudou-Coffie, ministre de la Modernisation de l'administration et de l'Innovation du service public et la sénatrice Louise Adjoua N'Goh Tamini ont présenté leurs vœux à l'ensemble des chefs de village et de quartier de Toumodi ainsi qu'aux responsables des différentes communautés allochtones et allogènes.



La ministre Raymonde Goudou-Coffie a échangé avec les dépositaires des us et coutumes de sa localité.

C'était le 4 janvier, au domicile de la ministre à Toumodi, en présence d'Idrissa Koné, maire de la cité de l'agouti; de Germain Yao, directeur général des routes et de Benoît Ahoissi, chef de cabinet du ministre de la Promotion des Pme. Bien que la rencontre était «apolitique», Raymonde Goudou-Coffie a invité les têtes couronnées et les représentants de la population de cette ville cosmopolite à faire preuve de discernement cette année. « Vous devez être des vecteurs de la paix et de l'apai-

sement», a-t-elle conseillé. Elle leur a fait remarquer que cette nouvelle année compte d'énormes défis à relever par tous, d'autant qu'elle va être marquée par les élections. Elle les a exhortés à refuser toutes les formes de délation des partis politiques qui vont se

succéder dans leurs localités. Parce que la délation, a-t-elle noté, est source de discours haineux qui font le lit de la violence. La ministre a donc recommandé une extrême vigilance face aux discours des hommes politiques et de leurs fils, de sorte à évit-

ter la division et la violence à Toumodi. Quant à la sénatrice Louise Adjoua N'Goh Tamini, elle a déploré le fait que des villages soient dirigés par trois, voire quatre chefs, eu égard au non respect des coutumes par certains jeunes devenus esclaves

de l'alcool et de la drogue. Cupides à souhait et à la solde du premier venu, ces chefs autoproclamés font prospérer la violence et la division dans les villages. La sénatrice les a invités à prendre leurs responsabilités, en faisant cesser les discours haineux de ces jeunes. Et surtout à ramener à l'ordre tous les responsables politiques qui tombent dans les dérives verbales.

Louise Adjoua N'Goh Tamini a, enfin, exhorté les chefs traditionnels de Toumodi à ne pas perdre de vue leur mission de réconciliation entre le Président Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié. Après avoir rappelé que 2020 est une année électorale, le maire Idrissa Koné a, pour sa part, demandé à ses administrés d'aller voter en fonction de leurs convictions politiques.

En sa qualité de porte-parole des chefs de village de la commune de Toumodi, Nanan N'Guessan Koffi, chef du village d'Abli-Ailoubo, a expliqué que les divisions viennent des hommes politiques et surtout des cadres qui mani-

pulent les chefs et leurs parents. C'est pourquoi il a invité ses pairs à rester dignes.

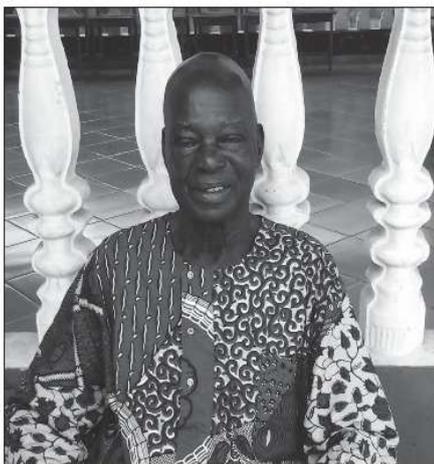
Quant à Nanan Koffi Djé, porte-parole des chefs des villages de la sous-préfecture de Toumodi, il a fait savoir que les habitants doivent fonctionner comme les abeilles. Chaque matin, chacun va en brousse, mais la nuit tombée, tout le monde regagne la ruche avec le nectar obtenu, pour contribuer à la confection du miel, a-t-il indiqué. Avant de promettre que très bientôt, Toumodi prendra sa part dans les efforts de réconciliation entre les deux frères, Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié.

À la ministre et à la sénatrice, il a présenté deux doléances en lien avec le statut des chefs: la rémunération des têtes couronnées face aux multiples sollicitations dont elles sont l'objet dans l'exercice de leur mission et l'institution d'un insigne permettant de reconnaître les chefs, afin de leur rendre les honneurs dus à leur rang.

N'DRI CÉLESTIN

Démenti / Nanan Assoa Kouassi 2 :

« Kotobi n'est pas un soutien de Gps »



n'ai pas été informé de leur visite. Je ne les ai même pas vus. Mes pairs m'ont appelé pour en savoir plus. Je n'ai jamais rencontré qui que ce soit appartenant au parti de Guillaume Soro. Effoli 2 n'est pas le chef de Kotobi, encore moins un notable. Par conséquent, il ne peut pas parler au nom de la chefferie. Notre localité n'est pas un soutien de Gps», a-t-il précisé à l'entame de son message. Et de clarifier la situation de Effoli 2 dans la gestion de Kotobi : « Effoli 2 est le représentant de Nanan Effoli, le précédent chef du village qui est décédé. Il a pensé que la succession lui revenait, alors que sa lignée n'a pas droit au trône puisqu'il y a 3 grandes familles qui gèrent le trône à tour de rôle. Au décès de Nanan Effoli, c'est ma lignée qui avait droit au trône, d'où le choix porté sur ma personne. Effoli 2 n'a jamais accepté cela et s'est lancé dans une opération de déstabilisation; c'est pourquoi il se fait souvent passer pour le chef. Il n'est pas dans ma notabilité et ne peut donc pas parler au nom de la chefferie.

Il habite à Amélékia, situé à Abengourou et vient à Kotobi lors des grands événements comme la fête des ignames qui a eu lieu le 21 décembre. Je suis le seul chef reconnu par l'administration». Nanan Assoa Kouassi 2 insiste surtout sur le fait que les propos tenus par Effoli 2 n'engagent que lui. «A partir du moment où il n'a aucune responsabilité dans la notabilité, ce qu'il dit n'engage pas Kotobi. Il est le seul responsable de ses propos. Nanan Tehoua m'a appelé pour en savoir plus sur cette affaire. Je le saisirai, dans les jours à venir, pour que l'on fasse comprendre à Effoli 2 qu'il ne doit pas engager la notabilité dans les actes qu'il pose. Il n'a aucune influence ici et ne peut faire basculer Kotobi dans ce parti dont il parle». Nanan Assoa Kouassi 2 a, pour terminer, assuré à ses parents qu'il demeure le garant de la tradition et le seul qui peut engager Kotobi, et non des personnes qui sont très loin de la gestion au quotidien de la localité.

M. A

Le 25 décembre, Nanan Assoa Kouassi 2, chef du village de Kotobi, s'est prononcé, en sa résidence, sur la sortie, dans un quotidien de la place, de Nanan Effoli 2, membre de la grande famille Assabousoufoue, qui déclarait que Kotobi est un soutien de Gps (Génération et peuples soli-

naires) de Guillaume Soro. Nanan Assoa Kouassi 2 a apporté un démenti formel à ces propos et signifié que la localité qu'il gère depuis 13 ans ne se reconnaît pas dans les affirmations de Nanan Effoli 2 « J'ai été surpris par ces propos. Je ne sais pas à quel moment les membres de Gps sont arrivés à Kotobi. Je

La Case des mots
Par BENOIT HILI

Vendeurs de peurs (1)

La peur a ses vendeurs, fournisseurs ou distributeurs. Spéculateurs, les vendeurs de peurs se dépensent en clameurs, investissant dans les peurs et jouant sur nos douleurs antérieures. Les agitateurs font ainsi leur beurre de nos peurs. Le bonheur des ralleurs d'ici et d'ailleurs est de voir leurs clameurs attirer une clientèle de suiveurs et d'applaudisseurs. D'ailleurs et de ranceurs sont souvent les clameurs. La ranceur, il est vrai, rend vengeur, donc bagarreux. Or, le bonheur de tout baroudeur, c'est d'agiter la peur et de s'attirer des supporters. L'erreur de l'observateur serait de tomber dans le leurre de ces sieurs agitateurs, escrimeurs, esbroufeurs, bateleurs, porteurs et colporteurs de ranceurs. Tirailleurs artilleurs, propagateurs de frayeurs, les vendeurs de peurs feront feu de toute peur, pour revêtir le bonnet trompeur de meneurs, de libérateurs, de sauveurs. Et ces raleurs rageurs verront toujours la noirceur, malgré la splendeur de la lueur. ■

Rectificatif

L'article intitulé «Vers la création d'un Haut conseil des sages, sous l'autorité du Roi du Maroc», paru dans le journal des samedi 4 et dimanche 5 janvier 2020 (page 3), aurait dû être illustré par une photo autre que celle de Sa Majesté Mohammed VI. Toutes nos excuses aux autorités du Maroc et à nos lecteurs. La Rédaction

Basculement au budget-programmes Le gouvernement opte pour plus d'efficacité dans la gestion budgétaire

L'un des événements économiques les plus importants de l'année 2019 est sans conteste l'exécution avec succès de tout le processus pour opérer le basculement effectif du budget de moyen au Budget-programmes cette année.

Le Conseil des ministres tenu, le 20 mars 2019, sous la présidence du Chef de l'État Alassane Ouattara, a adopté une communication relative au basculement du Budget de moyen au Budget-programmes à partir de Janvier 2020. Depuis cette date, s'est enclenché sous le leadership du ministre auprès du Premier ministre chargé du Budget et du portefeuille de l'État, Moussa Sanogo, le processus de changement de doctrine budgétaire qui a abouti à l'adoption en plénière du premier Budget-programmes de l'histoire de la Côte d'Ivoire par l'Assemblée nationale le 27 novembre 2019, et le Sénat le 16 décembre 2019. Avant les séances plénières parlementaires, toutes les entités gouvernementales ont défilé devant les députés de la Commission des Affaires économiques et financières (Cef) de l'Assemblée nationale puis du Sénat, afin de présenter leurs programmes et justifier les dotations sollicitées pour les mettre en œuvre. Ces sessions très animées qui se sont déroulées

sur trois jours au niveau de chacune des chambres parlementaires, se sont poursuivies parfois jusqu'à tard dans la nuit. La preuve, chacun des programmes a été discuté de fond en comble avant d'être adopté. Le mode budget-programmes est un modèle de gestion des finances publiques initié par l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) avec pour objectifs d'insuffler une plus grande cohérence entre les objectifs de développement et les allocations budgétaires de sorte à accroître l'efficacité de la dépense. Ce nouveau mode de gestion se caractérise par une nouvelle approche de l'élaboration et de l'exécution du budget qui met l'accent sur les priorités de moyen et long termes, associée à des objectifs de résultats. Ainsi, contrairement au budget annuel, le budget-programmes sera élaboré et présenté pour une période de trois ans. Autrement dit, Cette nouvelle approche de budgétisation privilégie un cadre programmatique pluriannuel associé à des objectifs, en vue d'atteindre des résultats prédéfinis, me-



Le ministre Moussa Sanogo, a eu droit à un standing ovation demandé par les députés de l'opposition de la Caef au dernier jour de l'examen de la Loi de finances 2020. (PH: DR)

surables par des indicateurs de performance annuels qui favorisent la responsabilisation des acteurs et le renforcement du contrôle. La loi de finances 2020 Élaboré sur la base de cette nouvelle approche, le projet de budget 2020 est structuré en 35 dotations et 149 pro-

grammes budgétaires logés au sein des institutions et des ministères. Il s'équilibre en ressources et en charges à 8 061 milliards de francs CFA et enregistre une progression de 9,9% par rapport au budget 2019 dont le montant est de 7 334,3 milliards de francs CFA. Les recettes et les dépenses budgétaires prévues

en 2020 s'élèvent respectivement à 4 379,5 milliards de francs CFA et à 5 807,2 milliards de francs CFA. Les ressources et les charges de trésorerie qui s'intègrent à la nomenclature classique du budget-programmes se chiffrent, pour le projet de budget 2020, respectivement à 2 921,8 milliards de francs CFA et à 1 494,1 milliards de francs CFA. Cet équilibre devrait s'établir à 8 432,6 milliards de francs CFA et à 9 383,1 milliards de francs CFA respectivement en 2021 et 2022. Le Budget général 2020 de la Côte d'Ivoire est de loin le plus important dans l'espace Uemoa. Le pays qui vient juste après nous se situe à un peu plus de 4000 milliards de Fcfa, selon le ministre auprès du Premier ministre chargé du Budget, Moussa Sanogo. « Nous sommes donc assez loin devant. Cela montre que nous avons une économie assez performante. Quoi qu'on en dise, si vous n'avez pas une économie qui marche bien, il vous est impossible de projeter un tel niveau de budget », a-t-il indiqué dans une interview ac-

cordée à Fraternité Matin. Le budget 2020 se caractérise par des ressources qui, pour l'essentiel, sont intérieures à 80% du budget général, des appuis extérieurs octroyés par partenaires techniques et financiers et le financement de différents programmes de développement pour à peu près moins de 20%. Au niveau de la dépense globale, c'est un budget qui met l'accent sur le maintien du rythme d'investissement pour pouvoir assurer le maintien du rythme de croissance actuel. « C'est donc à peu près 28% des ressources qui vont être consacrées aux dépenses d'investissements ». Le service de la dette constitue à peu près le ¼ des ressources. Les charges salariales constituent aussi un peu moins du ¼ du montant global. « Il faut donc retenir que le budget 2020 est bâti surtout pour faire en sorte que le rythme d'investissement public se maintienne de sorte à ce que nous ayons un rythme de création de richesse qui soit toujours aussi soutenu », Moussa Sanogo. ■

DAVID YA

Infrastructures routières Des routes, des échangeurs... pour faciliter le développement

Si le Président de la République Alassane Ouattara est tant focalisé sur les routes, c'est bien parce que le développement doit « les emprunter », comme il le souligne à chaque fois. En 2019, comme chaque année depuis son accession à la magistrature suprême en 2011, pas mal de projets d'infrastructures routières ont été inaugurés ou lancés. Rappelons quelques projets qui ont été inaugurés ou lancés en personne par le Chef de l'État. La dernière en date, c'est l'échangeur de l'amitié ivoiro-japonaise au carrefour de

la Solibra, inauguré le 16 décembre. Il s'agit d'une belle infrastructure qui, comme son nom l'indique, symbolise les liens forts de coopération que la Côte d'Ivoire entretient avec le Japon. Elle a été financée à hauteur de 32,5 milliards de F Cfa par le gouvernement japonais à travers l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica). Constitué de deux ponts en béton précontraint, le nouvel échangeur qui a été réalisé en trois ans et généré plus de 500 emplois vient contribuer à renforcer la fluidité de la circulation dans le district d'Abidjan. Aussi a-t-il été pré-



Échangeur de l'amitié ivoiro-japonaise, l'un des symboles du développement routier en Côte d'Ivoire. (PH: DR)

cisé à son inauguration qu'il y aura une phase du projet dénommée le "3e bras de l'ouvrage" qui, elle, débutera cette année. Il s'agit en fait de la construction du troisième pont à ce carrefour. Avant cet échangeur, l'axe Tiégnboué - Mankono que le Président de la République inaugurerait le 30 novembre, en marge de sa visite d'État dans le Hambol. Ce jour-là, il a donné le premier coup de pelle de la construction de l'axe Mankono - Séguéla. La veille, il lançait les travaux de construction de l'axe Bouaké - Satama Sokoura. On se souvient également que

le 18 septembre, Alassane Ouattara avait aussi lancé un vaste chantier de la réhabilitation de la voirie de Yamoussoukro. Et que le 3 août, il inaugurerait l'axe Adzopé - Yakassé-Attobrou. Longue de 23 kilomètres, cette route a désenclavé le département de Yakassé-Attobrou peuplé de 72 000 âmes qui était carrément coupée de son chef-lieu. En offrant cette infrastructure à la région de La Mé, le Chef de l'État a apporté une réponse à l'une des plus importantes attentes des populations locales ■

FAUSTIN ÉHOUMAN